

N° 10 : juin 2001



Institut Saint-Berthuin - Malonne

Saint-Berthuin : un nouveau visage d'école!

Dans les mémoires communautaires, certaines dates sont gravées à jamais. Parmi elles, il y a très probablement à Malonne l'an 1841 qui a vu s'installer la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes dans l'abbaye alors désaffectée. L'Institut Saint-Berthuin était né : école normale, et ensuite écoles maternelle, primaire, primaire spécialisée, secondaire et graduat s'ouvraient l'un après l'autre. L'internat en était le complément indispensable, à un tel point qu'à l'extérieur, parler de Malonne, c'était parler du « pensionnat ».

Les temps ont changé depuis 1841 ! Les Frères se sont progressivement retirés des écoles. Les laïcs ont pris le relais. Ils mènent avec d'autres moyens la mission qui leur a été confiée.

L'internat aussi a profondément changé. Si les raisons géographiques étaient les premières à motiver un hébergement en internat, ce sont aujourd'hui les raisons familiales, scolaires ou pédagogiques qui sont devenues majoritaires. Et du millier d'élèves qu'il a rassemblés, toutes sections confondues, le pensionnat de Malonne s'est tout doucement réduit. En 1998, l'internat du primaire a fermé ses portes. Cette année, c'est le tour de l'internat du secondaire. Il ne comptait plus que 98 élèves, dont seulement 4 en 1^{re} année !

Nous savons bien que les coûts individuels sont d'autant plus élevés que le nombre d'internes se réduit. Dans les conditions actuelles, encadrer, nourrir et entretenir un interne coûtait beaucoup plus que ce qu'il payait. Il fallait donc trouver de l'aide ailleurs : par l'accueil de groupes pendant les vacances scolaires et surtout en tendant la main à la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes. Mais la Congrégation prend de l'âge, l'aide s'amenuise alors que les coûts augmentent...

Après plusieurs années d'hésitations, le 29 mai, l'assemblée générale de l'ASBL Communauté scolaire a décidé de fermer l'internat du secondaire. Décision historique ! Après 160 ans de service, le plus vieil internat de Belgique ferme ses portes !

C'est avec tristesse que la « Communauté scolaire » doit licencier le personnel de l'internat. C'est avec regret qu'elle a annoncé sa décision aux derniers pensionnaires, jeunes filles et jeunes gens, dont plusieurs se trouvent alors dans l'embarras. L'ASBL s'excuse auprès de leurs parents, du personnel et des fournisseurs. Mais le portefeuille ne permettait plus la prise en charge des hébergements, la Communauté française refusant d'intervenir financièrement dans les internats de l'enseignement libre comme elle le fait dans les internats officiels.

C'est un nouveau visage d'école secondaire qui se dessine : une école sans internat. Mais l'observateur attentif aura constaté que la mutation se faisait progressivement. Au fur et à mesure que l'internat fondait, les écoles gonflaient. Ainsi au secondaire, cette dernière année scolaire, l'internat ne représentait déjà plus que 18 % de la population scolaire.

L'école secondaire se remplit d'une population nouvelle sans cesse croissante d'externes qui cherchent la qualité pédagogique séculaire distillée au creux de la vallée du Landoir. Et pour préparer la nouvelle rentrée, de nouvelles classes seront aménagées dans les ailes spacieuses des déjà anciens dortoirs du nouveau bâtiment.

C'est plein d'émotion et de réalisme qu'il faut tourner une page de l'histoire de Malonne. En 2001, c'est un nouveau visage d'école secondaire qui se dévoile !

En attendant de mieux le découvrir... pour le vivre, pleins d'émotion, de joie et de tristesse mélangées, nous vous souhaitons à tous de bonnes vacances d'été !

À bientôt !

Les directeurs

L'intégration de l'ordinateur dans les classes

Depuis 1997 et l'installation du CDI et des ordinateurs MACINTOSH, quelques professeurs intègrent l'outil informatique dans leurs pratiques pédagogiques. En 1999 la mise en

fonction du centre Cybermédia avec le matériel fourni par la Région Wallonne a amplifié le mouvement. Une quinzaine de professeurs demandent à leurs élèves une utilisation régulière des nouvelles technologies. Les exemples d'utilisation sont très nombreux : plutôt que de les détailler ici, nous vous conseillons de visiter le site de l'école sur <http://www.saintberthuin.be/secondaire> en passant par la page 'Nouvelles technologies' vous en verrez certains... Parmi tous les projets, Monsieur Moyen participe activement au projet « AAL » (Anywhere, Anytime Learning, projet qui vise à l'intégration d'ordinateurs portables dans l'enseignement). L'école a reçu 6 portables qui sont mis à disposition des élèves pour effectuer des devoirs de mathématiques. Ces portables sont également prêtés aux élèves qui n'ont pas d'ordinateurs à domicile et qui doivent effectuer un travail précis.



La fréquentation du centre Cybermédia est importante : les classes « Pool » sont occupées pratiquement à 80 % ... et cependant quelques rares élèves ont très peu l'occasion de travailler avec ce matériel. Un des objectifs de l'année prochaine sera d'essayer que chaque élève puisse avoir l'occasion d'utiliser ces nouveaux outils. Une idée parmi d'autres : pourquoi ne pas organiser un soir par semaine des séances d'initiation et/ou d'utilisation du centre par les parents et les élèves. Etes-vous intéressés ? Faites-le savoir ... Et si chez vous ou dans votre lieu de travail il y a des machines pas trop anciennes (processeur 486 minimum) qui sont encore utilisables, faites-le savoir aussi : nous pourrions les intégrer dans le matériel existant.

Philippe Lénelle, personne-ressource du centre Cybermédia

Un lundi pas comme les autres : annonçons la couleur

Le lundi 21 mai 2001, nous, les élèves de 3^e de l'option « sciences sociales », avons rendez-vous à 8h30 sur la place d'Armes à Namur pour participer à une journée de sensibilisation à l'immigration.

Tout a commencé par un super petit-déjeuner préparé par l'association Oxfam dans l'ancienne Bourse du commerce. Jus d'orange, café, chocolat chaud, confiture, petits pains frais : tout était prêt.

À 9h30, nous avons rendez-vous dans la grande salle de réunion de l'ancien Parlement wallon pour le discours de bienvenue du député permanent et pour recevoir les objectifs de cette journée qui s'annonçait géniale. Quatre groupes étaient formés en fonction d'une activité à choisir parmi : « Le pays d'origine », « Le voyage », « L'accueil » et « L'action de développement ». Nous avons choisi « Le voyage »...

Notre première destination était un local de l'avenue Reine Astrid, où jeu et cassette vidéo nous attendaient afin de mieux faire comprendre la migration. Et nous avons compris que beaucoup de gens immigrants ne s'en sortent pas toujours dans leur pays d'arrivée.

Le but du jeu, grande nature, était de nous mettre dans la peau de différents immigrés, de voir le trajet que chacun avait parcouru et les embûches qu'il avait rencontrées. C'est ainsi que nous avons constaté que très peu d'immigrés pouvaient rester en Belgique, beaucoup étaient arrêtés et enfermés dans le centre 127 bis avant d'être renvoyés chez eux.

À l'activité suivante, nous avons visionné une cassette (Aller-simple pour l'hiver). C'est un film d'amateurs qui retrace l'immigration difficile d'une jeune fille et de son papa.

Ensuite, nous avons pu profiter du soleil sur la place d'Armes, tout en mangeant un sandwich. Le tout était accompagné d'un chouette petit concert de Djembé, improvisé.

Vers 13 heures, retour à la Bourse pour un long débat impliquant une personne immigrée du Sénégal avec les participants de cette journée. Sa vie, son voyage, son histoire, son arrivée, tout nous était conté. Fini le Sénégal, passons au Proche-Orient, représenté par un groupe de musique orientale. C'est dans la chouette ambiance de ce concert que s'est passée la dernière escale de notre voyage et... d'une journée aussi instructive qu'amusante.

Florence, Madeline, Charlotte, Vanessa, Olivia et Larbi

La journée de l'eau

Le 23 mars, les élèves de 2^e année du cours d'éducation scientifique, accompagnés de Madame Picard et de Monsieur Loriaux, ont visité le captage de Rabooz, le château d'eau de Devant-les-Bois et une station d'épuration des eaux usées à Mettet.

Le captage de Rabooz est constitué d'une source émergeant à l'arrière des bâtiments de l'intercommunale. C'est la gravité qui pousse l'eau dans la canalisation qui relie la source jusqu'aux installations de pompage. Elle est alors refoulée dans le château d'eau de Devant-les-Bois.

Après la visite guidée de la zone de captage et du château d'eau, nous nous sommes rendus dans une station d'épuration « biologique » où le personnel nous a expliqué le fonctionnement du dégraisseur, des différents bassins de décantation...

Bref, cette visite dans le cadre de la journée de l'eau était très instructive et motivante.



Les élèves de 2^e année du cours d'éducation scientifique

